



Air Algérie de Marseille

Samedi dernier, à l'agence Air Algérie de Marseille, aucun responsable n'assurait la permanence. Un agent, recruté localement, s'est retrouvé seul avec les clients. Il a assuré le service, encaissé l'argent des ventes, fermé l'agence et pris la poudre d'escampette avec la recette. Le pot-aux-roses n'a été découvert par les responsables de l'agence que le mercredi suivant et la plainte n'a été déposée que le jeudi, soit presque une semaine après le forfait. Et dire que les responsables de cette représentation d'Air Algérie avaient été rappelés à regagner Alger mais, par «miracle», ils ont été maintenus en poste.



Toujours en stand-by

Que se passe-t-il au service de neurochirurgie du CHU Mustapha-Pacha ? Deux mois après son inauguration, le service n'a toujours pas programmé d'intervention.



Selon des indiscretions, les responsables du service refusent de commencer le travail sans avoir le certificat de conformité du nouveau bloc, dont les travaux de réhabilitation ont pris près de six ans.

Visite incognito de Chakib Khelil chez les saints des Ksour



Si les visites auprès des zaouïas de Djelfa et Mascara de M. Chakib Khelil ont été médiatisées tambour battant, celles auprès des saints des Ksour de la région de Aïn-Séfra sont passées inaperçues, des visites incognito qui se sont achevées sous un top-secret, de peur de brouiller son séjour. Et pourtant, avouent des témoins oculaires, l'ex-ministre de l'Energie était bien là dans les journées des 8 et 9 avril derniers, où il s'est recueilli, nous dit-on, devant les mausolées de Sidi Ahmed Medjdoub, à Asla, et Sidi Aïssa, à Tiout. Cette brève tournée a conduit également M. Chakib à visiter le vieux ksar de Tiout datant du 12^e siècle. Il semblerait aussi que l'ex-ministre se soit rendu au sud du pays, sans doute vers les zaouïas du Touat.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que Chakib Khelil a définitivement abandonné l'idée de revenir au gouvernement ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le retour de Omar Ghrib au Mouloudia d'Alger est une bonne chose pour le club ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
17,6%	69,1%	13,3%

Dossier en instance



Nombreux sont les citoyens qui attendent depuis des mois le traitement de leurs dossiers de départ à la retraite.

Devant cette situation, certains pensent que ce retard peut cacher l'entrée en vigueur prochainement de nouvelles règles pour jouir d'une retraite.

Les propriétaires de motos Harley Davidson s'organisent

Le «Algiers Chapter Algeria», club des propriétaires de motos Harley-Davidson, vient de lancer une nouvelle campagne d'adhésion. A rappeler que le club dispose d'un programme de sorties à travers le territoire national et, chaque mois, il organise des exercices de conduite.

SOIT DIT EN PASSANT

La police veille au grain !

Il est des jours comme ça où, en les croisant dans la rue, me revient l'image peu glorieuse de ces flics qui arrêtent les femmes au volant soit pour tuer le temps, soit pour draguer. L'excuse est vite trouvée puisqu'elles sont honteusement qualifiées de mauvaises conductrices.

Je me suis retrouvée un soir dans la voiture d'une amie qui ne s'est même pas rendu compte que le policier auquel elle venait de remettre les papiers de la voiture tenait le permis de conduire à l'envers tout en la sommant de décliner son identité.

N'y tenant plus, je fais remarquer à

l'agent que tout est mentionné dans le document entre ses mains. Il me regarde de travers mais j'insiste et lui conseille de retourner le document pour y lire les renseignements qu'il veut. C'est là que mon insolence a raison de sa sérénité et que j'ai droit à un «descendez de la voiture, papiers d'identité» !

Un collègue vient à sa rescousse, me fusille du regard et m'arrache presque le sac dans lequel sont rangés mes papiers, pour bien marquer son hostilité. Là, je comprends définitivement que les deux hommes censés nous porter assistance et protection sont en train d'abuser de leur autorité. Lorsque je lui demande son

matricule parce qu'il refuse de me restituer mes documents, le ton monte de deux crans. «T'habi l'matricule diali ?» (Tu veux mon matricule ?) «Wach eddiri bih ?» (Pour en faire quoi ?) «Douk nwarilek l'matricule diali taa essah !» (Je vais te montrer mon vrai matricule). Soit j'ai bien compris l'allusion, soit j'ai l'esprit mal tourné, mais je trouve le ton d'une telle vulgarité que je me mets à hurler en le traitant de grossier personnage.

Les voitures ralentissent sans s'arrêter bien sûr. Lorsqu'un troisième homme s'approche le talkie-walkie à la main, nous devinons que c'est le chef de celui qui nous enquiquine. «Garde les papiers

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



et laisse-les partir», dit-il solidaire en tripataillant son talkie. Lorsque je propose de récupérer mes papiers à la DGSN auprès de la commissaire chargée des violences faites aux femmes, ils ne savent pas qu'elle existe. Je menace de déposer plainte et, aussitôt, les trois reprennent leurs esprits et nous libèrent.

M. B.